

Avec le Jasmin d'argent, notre poésie brille au firmament

Sébastien Bouchereau 04/06/2021 à 05:19

Le 4 juin 1921 étaient remises les premières récompenses d'un concours de poésie toujours fidèle au poste. Il est à préserver, car terrain d'expression de la langue occitane.

Notre journal local se plaît à ouvrir ses colonnes aux lecteurs. C'est le fameux "Courrier" dans lequel vous pouvez commenter l'actualité, réagir à nos articles. D'autres préfèrent proposer leurs poèmes à la lecture publique, ce qui requiert non seulement du talent, mais aussi... une certaine dose de courage. Le Petit Bleu se distingue par cette proposition littéraire, c'est encore le cas aujourd'hui.

Il est vrai que la poésie est à l'ordre de ce jour, un 4 juin à marquer d'une pierre blanche puisqu'il y a juste un siècle étaient remis les prix du premier concours de poésie du Jasmin d'argent. Comme le soulignait récemment la présidente de cette société littéraire agenaise, Caroline Calippe-Lebaille, "le 4 juin 1921 avait lieu au théâtre Ducourneau la première séance solennelle du Jasmin d'argent. Cette année-là, le règlement du concours de poésie avait été diffusé en Ariège, Aveyron, Dordogne, Basses-Pyrénées [NDLR : aujourd'hui nommées Pyrénées-Atlantiques], Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne. Le nombre de textes reçus était de 162 en poésie française, et de 41 en patois."

Ce concours de poésie bilingue (en français et en occitan) a traversé le temps, et l'an passé, 94 textes écrits dans la langue de Molière, et 86 autres écrits avec celle de... Jasmin avaient été adressés – signe que la poésie en occitan est prolifique, n'en déplaise au Conseil Constitutionnel.

Le concours 2021 a pour thème "le désir". Il est ouvert jusqu'au 31 juillet (*lire ci-contre*), et les prix seront remis à l'automne, et à Agen naturellement.

Car le Jasmin d'argent est une invention agenaise. Elle date de 1920 et avait été merveilleusement contée par Franc-Louis Depoutot (1912-2007), qui fut la mémoire de ce concours littéraire. Ce dernier avait ainsi rappelé qu'après la Grande Guerre, "la France aspirait à la douceur de vivre, à la douceur d'aimer, à la poésie. Maître Jacques Amblard, avocat à la cour, le sentit comme un parfum de fleur et offrit à Agen son premier Jasmin d'argent".



La couverture de l'un des très nombreux recueils édités depuis un siècle.

Ce dernier avait à son tour raconté qu'un soir de juillet 1920, "quelques artistes, quelques jeunes filles, se trouvaient réunis sur la terrasse d'un château au nom bien gascon, témoin d'un passé de gloire, d'honneur et d'héroïsme". On s'interrogeait sur un article publié dans une revue d'avant-garde, et posant cette problématique : Y avait-il des poètes français dans le Midi ? Pour certains les poètes méridionaux "sont uniquement patois" car "l'âme des ancêtres qui survit en chacun de nous pense, chante et rêve en langue d'Oc". D'autres pensaient qu'au contraire ces poètes français existaient, et qu'il fallait d'ailleurs les encourager. Jacques Amblard décida alors de créer un concours. Mais quelle récompense donner ? Si l'académie des Jeux floraux de

Toulouse décerne une Violette d'or, eh bien qu'Agen délivre de son côté un Jasmin d'argent. Bien trouvé, car la fleur fait évidemment référence à notre fameux poète.

Au départ, le concours – soumis aux délibérations d'une section française et d'une section occitane – évoluait dans l'entre-soi. Louant l'esprit et l'élégance, il touchait en effet principalement un microcosme bourgeois et lettré du Sud-Ouest, et les bals se tenaient de château en château. La place est ici bien trop limitée pour évoquer les membres éminents de cette société, ses talentueux poètes (comment ne pas citer Sabine Sicaud) et l'engouement jamais démenti. Retenons toutefois, ce 4 juin 2021, que cette flamme de la poésie brille toujours et guide fidèlement les cœurs et esprits. Surtout, le Jasmin d'argent est un héritage culturel fondamental, puisqu'il est le terrain d'expression des poètes occitans. Un phare et un refuge, en somme. Joyeux anniversaire !